

Rentrée des classes dans l'Eure : après la polémique, la carte scolaire est enfin calée !

Publié le 01/05/2020 à 08:45

Mis à jour le 01/05/2020 à 08:45

Temps de lecture : 2 minutes



L'inspecteur académique Laurent Le Mercier a bouclé sa carte scolaire après bien des péripéties. (photo d'illustration PN)

Quatorze fermetures de classes (maternelles et primaires) et 49 ouvertures malgré 800 élèves en moins prévus à la rentrée de septembre : c'est dans un contexte très singulier que le directeur de l'Éducation nationale de l'Eure, **Laurent Le Mercier**, a présenté mercredi 29 avril 2020 en fin de journée sa nouvelle carte scolaire.

Très singulier compte tenu [de la crise sanitaire du Covid-19*](#) qui a chamboulé l'organisation de notre société – [et à laquelle vient s'ajouter ces derniers jours les cas de Kawasaki qui affectent les jeunes enfants](#) – mais aussi parce que l'inspecteur académique a essuyé une forte fronde des syndicats après avoir présenté sa première mouture fin mars. Sa carte scolaire, « *qui n'aurait jamais dû être communiquée, c'était un projet* », regrette-t-il encore en se tournant vers les syndicats enseignants, visait 47 ouvertures de classes et 75 fermetures.

« Situation apaisée »

« [Concernant la carte scolaire, la situation est désormais apaisée, le consensus est total avec les élus](#) », estime Laurent Le Mercier, qui a donc annulé 60 fermetures de classes en milieu rural et une dans une commune plus conséquente (Le Val-d'Hazey). Dans le même temps, « *je confirme que nous n'avons jamais eu un nombre d'enseignants par élèves aussi important depuis 1980, nous avons mis des moyens considérables* », insiste l'Inspecteur académique. Soit 21,31 élèves par classe, en dessous de la moyenne nationale.

Et ce malgré une coupe claire dans les rangs des professeurs remplaçants, les brigadiers. Ils seront 274 en septembre 2020 contre 302 cette année, ce qui défrise les syndicats enseignants. « *Ces professeurs qui ne font plus partie des effectifs de remplaçants seront affectés à des postes fixes du fait de l'annulation des fermetures. Et puis le taux d'efficacité (l'absentéisme, Ndlr) est très bon* », appuie Laurent Le Mercier. Le syndicat FO n'a pas la même lecture : « *22 % des remplacements n'étaient pas assurés en février 2019.* »

Parallèlement, l'Inspecteur académique met en avant le travail de fond réalisé depuis plusieurs années et qu'il maintient ou renforce. Citons ainsi 204 classes (grande section maternelle-CP et CE1) dédoublées en zone urbaine – mais aussi en milieu rural comme le CP dédoublé à Breteuil et Mesnil-en-Ouche –, 14 classes ouvertes pour les moins de 3 ans, 100 % des grandes sections maternelle-CP et CE1 dédoublées quand elles comptent moins de 24 élèves.

Les fermetures de classes

Maternelles. Bernay : Les Fontaines ; Louviers : Roger-Salengro et Les Cascades ; Le Vaudreuil : Les Tilleuls.

Primaires. Gaillon : Louise-Michel ; Évreux : Isambard, Clos-au-Duc et Jacques-Cartier ; Le Val-d'Hazey (Aubevoye) : Grand-Charlemagne ; Gisors : Jacques-Prévert ; Louviers : Jules-Ferry, Jacques-Prévert et Les Acacias ; Vernon : école du Centre.

Découvrez le tableau des ouvertures et fermetures de classes, ou affichez-le en plein écran :

Vent debout contre le retour à l'école le 11 mai

*« Le ministre de l'Éducation nationale confirme l'impréparation du gouvernement sur un retour de l'école le 11 mai, une date qui n'est validée par aucune autorité médicale », fustige d'emblée **Patrick Bezault**, au nom du syndicat enseignant eurois Snuipp-FSU27. Lors du comité départemental de l'Éducation nationale (mercredi, Ndlr), le secrétaire général de la préfecture et l'Inspecteur d'académie n'ont apporté aucune garantie et ont refusé d'engager le dialogue avec les représentants des parents d'élèves et des personnels sur ces questions capitales qui suscitent colère et incompréhension aussi bien chez les parents que chez les personnels », détaille le secrétaire départemental.*

Alerte sociale

Vent debout contre l'organisation de ce retour d'une partie des écoliers le 12 mai – le 11 pour les enseignants – le SNUipp-FSU « a déposé une alerte sociale à compter du 11 mai et, afin d'éviter tout retour précipité, il accompagnera les enseignants et enseignantes sur les modalités d'usage du droit de retrait et du droit d'alerte. »

La porte n'est pas fermée

Cependant, le syndicat ne ferme pas la porte à la reprise de poste : *« le ministère s'adapte et propose une reprise physique pour les personnels volontaires, et pour les autres : télétravail. Cette solution pourrait permettre une reprise à partir du 11 si elle est accompagnée de mesures sanitaires strictes. »* Dans le cas contraire, le Snuipp-FSU27 prône un retour en classe en septembre.

« Mise en danger de mort »

Le syndicat FO de l'enseignement de l'Eure fait lui aussi monter la pression : *« on ne sait même pas si on est en mesure d'organiser la reprise d'activité sans mettre en danger de mort les personnels, leur famille, mais aussi les élèves, estime **Laurent Baussier**, secrétaire départemental de la Fédération FO de l'enseignement de l'Eure. Et la casse du service public d'éducation continue. Il est hors de question*

de coconstruire une reprise, même progressive. En l'absence de garantie, FO soutiendra (droit de retrait, grève) tous les personnels qui refuseront de retourner sur leur lieu de travail. Un préavis national de grève a été déposé », prévient le syndicat enseignant. Le Snudi-F027 relaie [également une pétition](#) contre ce retour à l'école.